

Scolarité. Professeur des écoles, Wilfrid Gourdin prépare sa rentrée

Wilfrid Gourdin, professeur des écoles à Neufchâtel-en-Bray s'est prêté au jeu du « sur le gril ». Il a répondu à nos questions sur le thème « avant la rentrée scolaire ».

De sa scolarité à Val-de-Reuil, à la faculté de géographie en passant par l'IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres), Wilfrid a très tôt voulu exercer le métier de professeur des écoles. Il a donc passé le CRPE (Concours de recrutement des professeurs des écoles). Celui qui affectionne particulièrement les maths, le français et le sport se dévoile.

Des cours d'anglais

Comment préparez-vous la rentrée ?

Je mets personnellement à jour ma veille pédagogique. Il y aura la circulaire de rentrée à consulter, en particulier en ce qui concerne la lecture, l'EPS et le protocole sanitaire face à la Covid-19. En revanche, je vais reprogrammer des cours d'anglais pendant 1 h 20 par semaine, alors je travaille mon anglais. Je ferais une séance dans ma classe et une autre dans la classe d'une collègue dans le cadre d'échange de services. Je pense que je vais faire une forme de rituel en fonction des activités, un peu chaque jour.

Comment avez-vous vécu l'enseignement à distance lors du confinement ?

Ce fut très compliqué car ma pédagogie repose sur la parole de l'élève et la réflexion commune. Je travaille sur l'erreur donc elle n'est pas proscrite. Une explication à distance n'était pas possible. Je me suis plus adapté au 2^e confinement et nous avons quand même avancé.

« Nous avons un rôle à jouer »

Êtes-vous un adepte des outils numériques ?

Bien sûr. On ne peut s'en passer pour assurer notre mission. J'utilise un vidéoprojecteur pour profiter du réseau Canopé. Il y a de petites vidéos très ciblées.

Préférez-vous l'école d'aujourd'hui ou celle d'hier ?

Difficile de trancher ! Celle d'hier est vue avec des yeux d'enfant et celle d'aujourd'hui avec des yeux professionnels. Je préfère quand même celle d'aujourd'hui car nous utilisons le numérique. Nous avons un rôle à jouer dans les enjeux sociétaux (développement durable, harcèlement...) et dans de nombreux domaines, mais sans prendre la place des parents. L'école est moins hiérarchisée et mieux pour les élèves qui se sentent plus libres pour prendre la parole. Aujourd'hui, il y a une prise de conscience de prendre en compte la difficulté scolaire et les besoins spécifiques des élèves. Il y a plus d'égalité sociale.

Préférez-vous la semaine à 4 jours ou 4 jours ½ ? Et pourquoi ?

Je préfère la semaine à 4 jours pour la pause du milieu de semaine profitable aux élèves et aux personnels.

« Avoir plus de personnel »

Si vous étiez ministre de l'Éducation nationale, quelle serait votre première action ?

Augmenter la quantité, c'est-à-dire avoir plus de personnel, ça permet une prise en charge des enfants handicapés plus aisée. Et le qualitatif, afin d'être plus sur la gestion et moins dans la comptabilité.

De la classe à la scène

Quelle est votre tranche d'âge préférée à l'école élémentaire ? Et pourquoi ?

J'aime beaucoup la tranche 7/9 ans. Les élèves lecteurs sont encore dans l'insouciance. Ils s'émerveillent pour les « petites choses », ils ont l'envie de bouger... Ils sont jeunes mais il faut donner une limite claire, trouver un terrain d'entente pour assurer son autorité.

Où est-ce que vous aimeriez emmener vos élèves en visite culturelle ?

Là où on rencontre les arts vivants et des artistes (théâtre, cirque, danse, musique...). Chaque année, j'effectue différentes sorties (port de Dieppe, accrobranche, spectacle...).

Si vous n'aviez pas été professeur des écoles, quel métier auriez-vous aimé exercer ?

J'aurais aimé exercer une profession en lien avec les arts de la scène, en coulisses ou en technique. En parallèle avec mon métier d'enseignant, je fais partie d'une troupe de théâtre et je fais aussi de l'improvisation.



Les élèves de Wilfrid l'appellent maître ou M. Gourdin.